



**LIGNE DE
RAVITAILLEMENT**

Brassard du service de précautions contre les raids aériens

Ces brassards permettaient d'identifier les bénévoles du service de précautions contre les raids aériens. Ces hommes et ces femmes avaient reçu une formation pour pouvoir aider en cas d'attaque aérienne ennemie. Au début de la guerre, nombre de Canadiens craignaient ce genre d'attaques, malgré leur infime probabilité. C'était notamment le cas sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique.

Reproduction



Brassard du service de précautions contre les raids aériens
© Musée canadien de la guerre

Les précautions contre les raids aériens au Canada

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, la plupart des pays prenaient des dispositions pour se protéger des effets d'attaques aériennes ennemies. Au Canada, ces mesures s'inscrivaient dans ce qui s'appelait la

« précautions contre les raids aériens », souvent abrégée en ARP pour « Air Raid Precautions » en anglais. Cette abréviation est inscrite sur le brassard dans la Boîte de découverte.

Le gouvernement du Canada disposait d'une organisation nationale de précautions contre les raids aériens. En Colombie-Britannique et dans les Maritimes, cette responsabilité a été cédée aux provinces.

Les collectivités estimées vulnérables étaient dotées d'organismes bénévoles. En faisaient partie des villes des côtes de l'Atlantique et du Pacifique, ainsi que dans la province de Québec. Les précautions contre les raids aériens dépendaient forcément de bénévoles, autant des femmes que des hommes.

Que faisaient ces volontaires?

Les bénévoles des précautions contre les raids aériens apprenaient à combattre les incendies et à fournir les premiers soins. Ils encourageaient en outre la population à participer aux exercices d'entraînement et à observer la réglementation, par exemple l'**extinction des lumières**.

Pour qu'on puisse les identifier, les bénévoles portaient souvent un brassard. Il y avait des motifs de brassard différents selon les régions. Les brassards étaient habituellement de coton, munis d'un élastique pour les maintenir en place. Le lettrage sur le tissu était soit imprimé, soit peint, soit piqué.

Les bénévoles de précautions contre les raids aériens portaient une version du casque Mark II. Ils disposaient de matériel spécial de lutte contre les incendies, par exemple des pompes manuelles pour éteindre les petites bombes incendiaires. Ils devaient également apprendre à identifier et à manier les **armes chimiques**, en plus d'apporter leur concours dans d'autres situations d'urgence.

Vocabulaire

Extinction des lumières :

Mesures prises pour rendre les villes moins visibles du ciel. L'éclairage extérieur était éteint, et d'épais rideaux empêchaient de percevoir l'éclairage intérieur. Les réverbères étaient aussi éteints, et les véhicules motorisés utilisaient des phares très diffus.

Armes chimiques :

Substances chimiques toxiques utilisées pour blesser ou tuer des gens.